

DOSSIER DE PRESSE

Novembre 2018

Actualisation en cours

Institut océanographique Paul Ricard

Connaître, faire connaître et protéger la mer

Dans la France et l'Europe des années 1960, une prise de conscience écologique émerge, alors que l'actualité livre des images saisissantes de pollutions industrielles comme la catastrophe de Minamata (Japon) qui avait fait, dix ans plus tôt, plusieurs centaines de victimes intoxiquées par des rejets de mercure dans le milieu aquatique.

Au nombre des précurseurs dans la défense de l'environnement, Paul Ricard mène le combat contre l'une des premières pollutions industrielles en Méditerranée : un rejet de « boues rouges » au large de Cassis (Bouches-du-Rhône).

En 1966, avec le Dr Alain Bombard, il crée un Observatoire de la Mer sur l'île des Embiez (Var), pour connaître et protéger la mer. À l'époque, c'est certainement le seul organisme privé en Europe à œuvrer pour l'environnement marin en associant recherche et sensibilisation du public.

Aujourd'hui présidé par Patricia Ricard, petite-fille du fondateur, l'Institut océanographique Paul Ricard perpétue cet engagement sous l'égide du développement durable, dans une perspective de gestion respectueuse des espaces naturels et des ressources marines de la planète.

SOMMAIRE

1. LA RECHERCHE.....	p. 3
Une équipe scientifique permanente	
Thèmes et programmes de recherche.....	p. 4
Préservation de la biodiversité	
Restauration écologique	
Gestion des ressources vivantes	
Lutte contre la pollution chimique	
2. TAKE OFF, TAKE OCEAN FOR FUTURE.....	p. 5
3. SENSIBILISATION, INFORMATION.....	p. 6
4. BIOGRAPHIE DE PATRICIA RICARD.....	p. 8
5. L'INSTITUT, 50 ANS D'HISTOIRE.....	p. 10

1. LA RECHERCHE

L'Institut océanographique Paul Ricard dispose d'un Centre de recherche et d'une équipe scientifique permanente, aux Embiez (Var). Les travaux sont réalisés en partenariat avec des organismes publics et des entreprises privées. Ils s'inscrivent dans une démarche de développement durable en Méditerranée et portent sur les inventaires et suivis écologiques ; la préservation de la biodiversité, espèces menacées et protégées ; l'étude et la gestion des ressources vivantes, et le développement de solutions innovantes pour la pêche, l'aquaculture et les activités maritimes (Nature-based solutions).

UNE EQUIPE SCIENTIFIQUE PERMANENTE :

- **Nardo Vicente**

Responsable scientifique, délégué général. Docteur ès Sciences, Professeur émérite de biologie à l'Université Paul Cézanne d'Aix-Marseille III, Membre de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille.

- **Jean-Luc Bonnefont**

Directeur de la recherche

- **Robert Bunet**

Docteur en biologie moléculaire

- **Sylvain Couvray**

Docteur en biologie marine

- **Rémy Simide**

Docteur en biologie marine

- **Damien Kirchhofer**

Assistant ingénieur d'études

- **Aurélie VION**

Assistante ingénieure d'études

- **Daniel Rebillard**

Responsable plongée et moyens à la mer

- **Yvan Martin**

Consultant, Docteur ès science

THEMES ET PROGRAMMES DE RECHERCHE

Tous les programmes menés à l'Institut, même ceux qui peuvent apparaître comme les plus fondamentaux, fournissent des informations pouvant être utiles pour les gestionnaires, en termes de ressource halieutique, de gestion du milieu, ou de suivi de la biodiversité : il s'agit d'apporter des réponses concrètes à des enjeux actuels, et d'accompagner le milieu marin, en améliorant ses capacités de résilience, et en permettant l'émergence d'une "économie bleue".

Préservation de la biodiversité

L'Institut réalise des inventaires et des suivis écologiques, outils d'évaluation indispensables à la préservation de la biodiversité. Plusieurs programmes sont actuellement menés dans ce domaine : l'un concerne **la calanque de Podestat**, située en plein cœur du Parc national des Calanques, à Marseille. L'objectif est d'évaluer l'évolution de ses peuplements, en réponse aux modifications de la qualité des eaux : liées à l'amélioration du traitement des rejets urbains et pluviaux ; au changement de statut de protection avec la création du Parc national ; aux changements climatiques globaux méditerranéens.

Second programme, **IchTO** consiste à dresser un inventaire de la faune ichtyologique (poissons) des fonds marins de l'Ouest de Toulon (Var). Situé entre le Parc national de Port-Cros et le Parc national des Calanques, ce secteur présente des enjeux importants de conservation du patrimoine naturel. Les résultats doivent fournir des informations essentielles pour les gestionnaires de ce secteur et des ressources halieutiques, dans un souci de développement durable.

Un troisième, **ADN environnemental (ADNe)**, s'attache à surveiller la biodiversité marine par simple prélèvement d'eau ! Tous les organismes vivants, grâce à leur fécès, leur urine ou leur mucus, laissent en effet une trace ADN dans leur environnement : elle révèle leur présence ou leur passage récent, et cet ADN environnemental permet d'identifier chaque espèce ! L'objet du programme est de développer cette méthode pour en faire un outil de détection et d'identification. Il s'agit là encore de fournir des données qui permettent une gestion plus précise et durable du milieu.

Les chercheurs de l'Institut se consacrent également à l'étude d'espèces menacées et protégées. Ils mènent actuellement un travail de fond sur la **grande nacre, *Pinna nobilis***, le plus grand coquillage de Méditerranée, actuellement atteinte par une épidémie sans précédent. Espèce protégée et endémique, indicatrice de la qualité du milieu, elle fait l'objet de plusieurs programmes menés à l'Institut. Ils portent notamment sur le recensement et la génétique des populations des côtes espagnoles, de l'archipel des Embiez, de la Réserve marine de Monaco et des Bouches de Kotor, au Monténégro, sous le titre **Pinnaspot**.

Restauration écologique

Pollutions, destruction des habitats, etc. ont un impact négatif sur les écosystèmes côtiers. Cependant, si la qualité des eaux est suffisante, il est possible de mener des actions de restauration pour accompagner le retour de la flore et de la faune.

La lagune du Brusuc, qui borde en partie l'île des Embiez (Var) a été identifiée, dans le cadre de la DCSMM (Directive européenne), comme site atelier de restauration écologique, par son caractère patrimonial et par les enjeux écologiques forts qu'elle regroupe. Le projet **SAR-LAB**, Site atelier de restauration écologique de la lagune du Brusuc, consiste aujourd'hui à mener des actions en zone portuaire et lagunaire, pour « réparer la nature ».

Un second programme, Restauration écologique en milieux océaniques par récif artificiel (**REMORA**), consiste quant à lui à évaluer la faisabilité technique et opérationnelle d'une action de restauration grandeur nature dans un milieu très dégradé. Il s'agit de **suivre** la colonisation de 36

récif artificiels, de tailles et de formes variées, immergés à proximité de la station d'épuration des eaux usées *Amphitria*, au cap Sicié (à proximité de Toulon, Var). Elle est l'une des usines de dépollution des eaux usées urbaines les plus performantes de Méditerranée, mais la dégradation de certains habitats avant sa mise en service, limite aujourd'hui la qualité écologique du milieu marin côtier.

Gestion des ressources vivantes

La gestion des ressources vivantes, dans un souci de développement durable, est également au coeur des programmes de recherche menés par l'équipe de l'Institut. C'est le cas notamment de **l'oursin comestible, *Paracentrotus lividus***, très prisé dans la région mais dont les populations doivent être surveillées : il s'agit d'une part, en liaison avec les pêcheurs locaux, d'évaluer et de mieux connaître la ressource, notamment en effectuant des comptages, pour mieux gérer les prélèvements ; d'autre part, de développer la production de juvéniles dans le cadre d'une structure expérimentale d'affinage ; une production aujourd'hui maîtrisée qui pourrait permettre à terme la création de fermes d'élevage. Le repeuplement, à titre expérimental, est également exploré dans certaines zones.

Les chercheurs de l'Institut travaillent également sur **l'aquaculture multitrophique intégrée (AMTI)**, une solution fondée sur la nature. L'idée est d'élever plusieurs espèces simultanément - dans des bassins - afin que les déchets d'une espèce servent de nourriture à une autre, et ainsi transformer les déchets en ressources. Les élevages seront ainsi plus efficaces, plus rentables et plus soucieux de l'environnement.

Lutte contre la pollution chimiques

La pollution chimique est également l'un des thèmes de recherche des équipes de l'Institut. Le programme **MARINA** consiste aujourd'hui à lutter contre le biofouling en adoptant des solutions basées sur la nature, qui permettront de ne plus utiliser les antifouling traditionnels, très polluants et nocifs pour les écosystèmes. Nos chercheurs étudient des molécules naturelles qui remplissent le même rôle en s'inspirant du vivant. Les applications sont nombreuses, puisque tous les objets immergés sont rapidement colonisés : coques de bateaux mais aussi installations dédiées aux énergies marines renouvelables, canalisations, aménagements portuaires... Le programme **IPOCAMP**, quant à lui, concerne l'étude de l'impact de molécules émergentes, les perturbateurs endocriniens, sur les organismes marins.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos programmes de recherche détaillés sur le site internet de l'Institut océanographique Paul Ricard.

2. TAKE OFF, TAKE OCEAN FOR FUTURE

Le 23 juin 2016, Patricia Ricard, présidente de l'Institut océanographique Paul Ricard et Alexandre Ricard, président-directeur général du groupe Pernod Ricard, lançaient le projet de mécénat scientifique Take OFF, « Take Ocean For Future ». Son but, soutenir la jeune recherche scientifique en faveur des océans, partout à travers le monde, et continuer à bâtir les consciences.

Soutenue par le capitaine Paul Watson, Françoise Gaill, directeur directrice de recherche émérite au CNRS, Pierre-Yves Cousteau, le créateur de mode Jean-Charles de Castelbajac, cette initiative doit

soutenir la recherche océanographique, et particulièrement les jeunes chercheurs du monde entier. Dans ce cadre, l'Institut accueille tous les ans des étudiants étrangers, avec l'ambition de devenir un lieu de résidence scientifique internationale, une « Villa Médicis » de la Méditerranée.

Continuer à bâtir les consciences

Mais *Take Ocean For Future* se veut aussi une plateforme d'informations et d'échanges entre chercheurs, entreprises, associations, institutions et grand public.

Le projet rejoint ainsi l'ambition initiale du fondateur de l'Institut océanographique Paul Ricard : éveiller et bâtir les consciences en créant une dynamique commune autour des grands enjeux à relever pour « notre » Méditerranée et tous les océans du monde.

Patricia Ricard : « *Face au réchauffement climatique et aux menaces qui pèsent sur notre environnement, la science et la recherche doivent aujourd'hui repousser leurs frontières disciplinaires, nationales et culturelles.* »

Un premier accord

Signé le 9 juillet 2016 par Patricia Ricard, présidente de l'Institut, et par Kim Yun-hae, doyen de la National Korea Maritime and Ocean University, l'accord renforce des échanges entamés en 2013. À travers la filiale coréenne de Pernod Ricard, il prévoit notamment, de partager des programmes de recherche, et de proposer aux étudiants des bourses et des échanges.

En 2017, un premier lauréat, le docteur Jin-Woo Lee, de l'université KMOU, a fait résidence aux Embiez. Il a travaillé en collaboration avec le docteur Robert Bunet de l'Institut dans le cadre de la recherche sur les propriétés antifouling des organismes marins. Ensemble, ils ont testé différentes molécules antifouling afin de trouver une alternative aux peintures antisalissantes des bateaux, qui sont pour le moment très polluantes et nocives pour l'environnement.

Pour sa deuxième année, le programme Take OFF a permis d'accueillir Bok Il Jang, jeune ingénieur en nutrition des animaux aquatiques à la National Korea Maritime and Ocean University (KMOU). Il a passé six semaines à l'Institut. Il a travaillé sur l'alimentation des espèces en aquaculture, et sur des alternatives à l'utilisation des farines de poissons sauvages qui accentuent la surpêche (farines d'insectes, ...). Repenser l'aquaculture via des cercles vertueux est un impératif pour nourrir les populations de demain en évitant les problèmes de pollutions de l'aquaculture traditionnelle.

3. SENSIBILISATION, INFORMATION

La sensibilisation et l'information sont des missions fondatrices de l'Institut océanographique Paul Ricard. Visite de l'Aquarium-Musée des Embiez (Var), conférences, expositions, réalisations de films, éditions, site internet, réseaux sociaux... constituent autant d'outils d'information adaptés à divers publics. Ils permettent de faire comprendre l'importance de l'Océan et des grands enjeux environnementaux. C'est aussi le moyen de contribuer à faire réagir, à changer les comportements et, plus généralement, les modes de vie..., enjeux essentiels de la transition écologique.

Une vitrine de la Méditerranée

Plus de 25 000 visiteurs annuels, dont 5000 scolaires, sont accueillis chaque année à l'Aquarium de l'Institut océanographique Paul Ricard, sur l'île des Embiez (Var). C'est le seul établissement alimenté

directement en eau de mer, entre Antibes et le Grau-du-Roi.

Une centaine d'espèces animales et végétales de la faune et flore de Méditerranée nord-occidentale sont présentées dans une vingtaine de bacs avec des biotopes marins reconstitués.

La vocation informative et pédagogique de cet aquarium se double d'une approche scientifique. Les biologistes de l'Institut peuvent par exemple étudier le comportement de certaines espèces, leur reproduction...

À la rencontre du public

L'Institut océanographique Paul Ricard organise des conférences : *les Mercredis de la mer*, aux Embiez (depuis 1990).

Des expositions abordent divers thèmes, le plus souvent liés aux travaux de recherche de l'Institut. L'une d'elles, présentée sur un quai du port des Embiez (Var), bénéficie d'une technologie multimédia interactive. Chacun des 15 panneaux de « *Plongée au coeur de la Méditerranée, Océan miniature, Océan modèle* » est doté de contenus multimédia (films, interviewes, sons...) accessibles sur les smartphones et tablettes. À noter aussi l'exposition photos interactive : « *Récifs coralliens, un enjeu pour l'humanité* » co-réalisée par Alexis Rosenfeld et Alexie Valois. L'inauguration a eu lieu au siège de l'UNESCO, le 5 juin 2018, à l'occasion de la Journée mondiale de l'océan et de l'Année internationale des récifs coralliens.

Des partenariats culturels sont développés avec de grandes manifestations comme Science Frontières. Les scientifiques participent à des salons, festivals, forums... Ils apportent leur expertise et leur savoir-faire en matière de vulgarisation et d'animation lors de conférences, colloques...

La *Lettre d'information de l'Institut océanographique Paul Ricard* est diffusée à plusieurs milliers d'exemplaires. Cette revue de vulgarisation rend compte de la vie de l'association et aborde des grands dossiers environnementaux : aires marines protégées, bio-mimétisme, accès à l'eau pour tous, océan et climat, gouvernance de l'Océan... (éditions consultables sur www.institut-paul-ricard.org).

Des films présentent certains travaux de recherche de l'Institut, ainsi que de grandes problématiques environnementales : *Programme Oursin, Biodiversité, Nouveaux enjeux du littoral, Océan et Climat...* (films consultables sur www.institut-paul-ricard.org).

L'Institut océanographique Paul Ricard met en *open data* sur son site l'ensemble de ses données : éditions, documentaires, communications scientifiques... Ce libre accès à la connaissance est renforcé par une forte présence sur les réseaux sociaux. dès 2001, l'Institut avait créé une revue d'information on-line (*Océanorama*).

Porter la voix de l'Océan...

La présidente de l'Institut, Patricia Ricard s'attache particulièrement aujourd'hui à développer une action d'information et de sensibilisation sur la scène internationale, en tant que porte-parole de la Plateforme Océan et Climat.

4. BIOGRAPHIE DE PATRICIA RICARD



Patricia Ricard est engagée depuis plus de 30 ans dans la cause environnementale. En 2005, elle accède à la présidence de l'Institut océanographique Paul Ricard. Elle fonde depuis son action sur les valeurs de son grand-père, Paul Ricard, créateur de cet Institut, raisonnant toujours en termes de développement durable et d'intérêt général.

Patricia Ricard s'attache aujourd'hui particulièrement à développer une action d'information et de sensibilisation sur la scène internationale : si la recherche et la connaissance sont indispensables pour faire face aux grands enjeux d'une gouvernance durable des océans, il faut en effet aussi convaincre et informer les décideurs.

En s'appuyant sur ses échanges avec les chercheurs de l'Institut qu'elle préside, et en tant que Porte-parole de la Plateforme Océan et Climat, Patricia Ricard intervient dans les grandes conférences internationales, Conférence des Nations unies sur l'Océan, COP... Son objectif est de porter la voix des océans, de rappeler à quel

point « les océans doivent être au cœur des décisions des États », et de faire prendre conscience à tous de l'importance des solutions fondées sur la nature et des services écosystémiques pour s'adapter et atténuer les impacts du changement climatique.

2018	<ul style="list-style-type: none"> - Animatrice de la feuille de route « Blue Belt initiative » pour les pêcheries africaines. - Accompagnement bénévole aux réflexions stratégiques de transition de groupes industriels de différentes filières (agro-alimentaire, shipping international, métallurgie et traitement de l'eau)
2017	<ul style="list-style-type: none"> - Vice-présidente et porte-parole de la Plateforme Océan et Climat. - TEDx Marseille.
2016-2017	<ul style="list-style-type: none"> - UN Ocean Conference, Side Event. Après être intervenue sur la pêche en 2016, elle y intervient en tant que membre de la délégation française en 2017. - Auditrice de la Fondation Méditerranéenne des Hautes Etudes Stratégiques.
2015	<ul style="list-style-type: none"> - Rapporteuse au CESE (Conseil Économique Social et Environnemental) d'une étude sur le biomimétisme et l'innovation durable. « Le biomimétisme, comment s'inspirer de la nature pour innover durablement », voté à l'unanimité. - TEDx Sorbonne

2013-2014	<ul style="list-style-type: none"> - Membre fondateur du CEEBIOS, Centre Européen d'Excellence en Biomimétisme de Senlis. (2014) - Administratrice de la Fondation Véolia. (2014) - Rejoint la Plateforme Océan et Climat en tant que membre fondateur. (2014) - Rejoint la réserve citoyenne de la Marine nationale au grade de Capitaine de Corvette, rattachée au Centre d'Études Supérieures de la Marine, à Paris. (2013)
2011-2012	<ul style="list-style-type: none"> - Administratrice de la Société des Eaux de Marseille (2012) - Administratrice de l'Établissement public des Parcs Nationaux de France (2011).
2009-2010	<ul style="list-style-type: none"> - Membre de la Commission spécialisée de terminologie et de néologie en matière d'environnement du ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de la Mer (2010) - Nommée au Conseil Économique Social et Environnemental au titre de personne qualifiée de l'environnement (2010) - Membre titulaire du Conseil consultatif des Terres australes et antarctiques françaises – TAAF (2009) - Participation au <i>Grenelle de la Mer</i>, groupe 3, et au Comité opérationnel Recherche (2009)
2007-2008	<ul style="list-style-type: none"> - Chronique radio : <i>Radio de la Mer</i> et <i>Radio France International</i> (RFI). - Conseiller technique développement durable pour la réunion des Chambres de commerce et d'industrie du Var (2008) - Administratrice du WWF France (2008) - Administratrice de l'Institut Européen d'Ecologie (2007)

1998-2001	Sur la chaîne <i>Planète Forum</i> , présentation et animation d'une émission hebdomadaire (52') sur les thèmes de la nature et de l'environnement.
1995-2008	Création, lancement et animation du magazine <i>Vert de Terre</i> sur la chaîne MCM.
Dès 1992	<ul style="list-style-type: none"> - Présidence et animation de nombreux festivals de documentaires sur les sciences de l'homme et de la nature. - Au Forum économique mondial de Davos (1999, Suisse), elle propose, avant l'heure, une sélection pertinente de films industriels pour parler d'environnement.
1991	Création avec Marie-Pierre Cabello, des <i>Mardis de l'Environnement</i> . Elle préside et anime ce cycle de conférences mensuelles, lieu d'échanges entre experts et acteurs de l'environnement, jusqu'en 2016.
1986	Patricia Ricard est nommée administratrice de l'Institut océanographique Paul Ricard, fondé en 1966 par Paul Ricard, son grand-père, industriel et écologiste avant l'heure. La vocation de cet Institut est de connaître, faire connaître et protéger la mer. Elle en est la présidente depuis 2005.

Décorations de Patricia Ricard :

- Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur (2013),
- Chevalier dans l'Ordre national du Mérite Maritime (2010),
- Chevalier dans l'Ordre national du Mérite, au titre de l'Environnement (2007).

5. L'INSTITUT : PLUS DE 50 ANS D'HISTOIRE

• 1963

L'AFFAIRE DES « BOUES ROUGES ».

Une usine va déverser ses résidus de traitement de la bauxite (« boues rouges ») par un pipe-line, au large de Cassis, près de Marseille. Élus, citoyens, personnalités se mobilisent. Paul Ricard met ses forces dans la bataille aux côtés du Dr Alain Bombard pour combattre cette pollution industrielle, l'une des premières en Méditerranée. Ce projet est finalement reconnu d'utilité publique.

• 1966

NAISSANCE DE L'OBSERVATOIRE DE LA MER.

Paul Ricard crée l'Observatoire de la mer pour « connaître, faire connaître et protéger la mer. »

• 1972

. CRÉATION D'UNE ÉQUIPE DE RECHERCHE.

Le Pr. Nardo Vicente, de la Faculté des sciences et techniques de Marseille Saint-Jérôme, forme une équipe scientifique sur l'île des Embiez (Var).

• 1973

OUVERTURE D'UN AQUARIUM PUBLIC.

Création aux Embiez du troisième aquarium public en Méditerranée française (50 000 visiteurs par an), après ceux de Banyuls-sur-Mer et Monaco.

• 1974

LANCEMENT D'UNE REVUE D'INFORMATION.

Le « Bulletin de l'Observatoire de la mer » deviendra « Océanorama » (1986) puis « La Lettre d'information ».

• 1979

REJETS URBAINS.

La qualité des eaux littorales prend une importance accrue dans les travaux de l'équipe de microbiologistes. Un programme porte sur la capacité de survie des bactéries fécales contenues dans un effluent urbain en milieu marin. Les travaux déboucheront sur un meilleur positionnement en mer des points de rejets d'eaux usées afin de limiter les risques de pollution.

VISION PROSPECTIVE SUR L'HOMME ET LA MER.

Lancement des expositions itinérantes *Habiter la mer* (1979 -1985) puis *Vivre avec la mer* (1986-1998) avec l'architecte Jacques Rougerie. Panneaux d'exposition et maquettes attirent plus d'un million de personnes.

CRÉATION DE LA REVUE SCIENTIFIQUE « VIE MARINE ».

• 1980

« POLLUTIONS ET NUISANCES SUR LE LITTORAL MÉDITERRANÉEN ».

Titre d'un film saisissant réalisé par le Pr. Nardo Vicente, responsable scientifique de l'Institut

océanographique Paul Ricard, et le cinéaste Christian Pétron. Tourné à la sortie de l'émissaire d'évacuation des eaux usées de la ville de Toulon, au cap Sicié, il contribue au vote du Plan d'assainissement du littoral Provence-Alpes-Côte d'Azur.

- **1981**

LUTTE CONTRE LES « MARÉES NOIRES ».

Pour Elf Aquitaine, l'équipe de recherche participe à la mise au point d'un produit qui accélère la dégradation naturelle des « marées noires ». Huit ans plus tard, il est utilisé avec succès pour nettoyer des plages de l'Alaska après l'échouage du pétrolier « Exxon Valdez ».

- **1983**

AQUACULTURE EXPÉRIMENTALE - TRANSMETTRE UN SAVOIR-FAIRE.

Création d'une station expérimentale d'aquaculture aux Embiez pour contrôler le développement larvaire de poissons d'intérêt commercial comme le loup et la daurade. Mise en place de la première formation régionale d'installateur en aquaculture.

- **1990**

CHANGEMENT CLIMATIQUE.

Avec Elf-Aquitaine, les chercheurs conçoivent un dispositif expérimental qui permet d'analyser les effets d'un doublement de la pression partielle de gaz carbonique atmosphérique sur les communautés microbiennes de l'eau de mer et leur rôle dans le pompage biologique de ce gaz. Ce projet (1990-1995) est précurseur en matière d'étude sur le changement climatique.

- **1992**

PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ.

L'Institut océanographique Paul Ricard contribue au classement en espèce protégée de la grande nacre de Méditerranée. Il s'engage aux côtés du Groupe d'étude du mérrou (GEM). Un moratoire d'interdiction de la chasse sous-marine est mis en place en 1993, et reconduit depuis.

- **1995**

GRAND PRIX DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

Pour ses travaux sur le traitement des « marées noires », l'Institut océanographique Paul Ricard reçoit un Grand Prix de l'Académie des Sciences.

- **2002 - 2005**

QUALITÉ DES EAUX ET IMPACT DE L'ACTIVITÉ HUMAINE.

Participation au projet européen I-Marq (Information on marine environment quality) initié par le ministère de l'Écologie et du Développement durable, la Communauté européenne. L'équipe scientifique collabore avec une dizaine de laboratoires internationaux pour réaliser un système d'analyses en temps réel de la qualité des eaux côtières.

- **2007 - 2011**

CÉTACÉS ET WWF.

L'Institut océanographique Paul Ricard et WWF-France signent un partenariat scientifique sur l'étude des populations méditerranéennes de cétacés, l'impact des pollutions sur la vie marine, le tourisme durable.

- **2008**

SPIRULINES - LUTTER CONTRE LA MALNUTRITION.

Lancement du programme européen « AlgoHub » sur la production de microalgues par le Groupe Roquette. L'Institut océanographique Paul Ricard fait partie des quinze partenaires pour étudier la qualité nutritionnelle des spirulines, tester diverses techniques de cultures ; évaluer les contaminants microbiens éventuels, la pureté et la stabilité des cultures. L'objectif est de contribuer à lutter contre la malnutrition dans des pays défavorisés comme Madagascar.

- **2009**

UNE ÉCLOSERIE EXPÉRIMENTALE POUR PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ MARINE.

Le ministre de l'Écologie et du Développement durable, Jean-Louis Borloo, inaugure l'écloserie expérimentale créée sur l'île des Embiez (Var). Cette structure produit différentes espèces méditerranéennes d'intérêts économique ou patrimonial : oursin, hippocampe, grande nacre... Pour cette réalisation, l'Institut océanographique Paul Ricard et la Caisse d'Épargne Côte d'Azur remportent, en 2011, les premiers « Trophées du mécénat d'entreprise pour l'Environnement ».

- **2014**

CRÉATION DE LA PLATEFORME OCÉAN ET CLIMAT.

L'Institut océanographique Paul Ricard est membre fondateurs de cette Plateforme. Son but est de placer les océans au cœur des conférences internationales sur le climat. L'accord climatique approuvé à la COP21 (2015), à Paris, est un succès pour l'action de cette Plateforme.

POLLUTION CHIMIQUE. DES SOLUTIONS FONDÉES SUR LA NATURE

Une étude novatrice d'ingénierie biologique consiste à mettre au point des tests sur l'efficacité de produits antifouling naturels, en l'occurrence des molécules extraites d'algues, qui montrent une activité antisalissure prometteuse.

- **2016**

LANCEMENT DE TAKE OFF - TAKE OCEAN FOR FUTURE

Projet de mécénat scientifique pour soutenir la jeune recherche scientifique internationale en faveur de l'Océan.

- **2017**

PATRICIA RICARD DEVIENT PORTE-PAROLE DE LA PLATEFORME OCÉAN & CLIMAT.

CONTACT PRESSE

presse@institut-paul-ricard.org